

# A PROPOS DE LA PRÉSENCE D'EUCHLOE TAGIS DANS LE GARD

par P. QUIDET

Dans son catalogue des Rhopalocères du Gard (1), R. GAILLARD n'a pas mentionné *Euchloe tagis*.

D'après HIGGINS et RILEY cette petite piéride possède deux formes :

1) *E. tagis tagis* Hübner 1804, la forme type qui existe au Portugal où elle est localisée à la rive méridionale du Tage, en Espagne, où elle est largement répandue bien que localisée et enfin au Maroc.

2) *E. tagis bellezina* Boisduval 1828, dans une zone allant de la côte méditerranéenne (Var, Bouches-du-Rhône) au Vaucluse, à la Drôme, peut-être à la Lozère. Elle est donnée par HIGGINS comme plus fréquente aux environs d'Aix et de Nîmes.

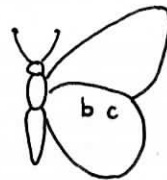
Sur la foi de ce renseignement, depuis 1977, nous avons recherché cette espèce autour de Nîmes, dans les lieux rocaillieux et accidentés qu'elle fréquente très étonnés qu'elle ait échappé à la sagacité de R. GAILLARD.

Ne l'ayant pas trouvée dans le Gard, nous sommes allés la chercher en 1982 dans le Vaucluse, au pied du Mont Ventoux, en compagnie d'un ami avignonnais, M. GILIOLI, qui avait repéré sur un plateau situé à 500m. d'altitude la présence d'*Iberis pinnata*, la petite crucifère sur laquelle vit la chenille d'*E. tagis*. L'année précédente il avait déjà capturé le papillon à cet endroit et nous l'avons effectivement trouvé en assez grand nombre, le 28 avril 1982, dans des clairières de bois où poussait *Iberis pinnata*. Les femelles occupées à pondre sur les plantes étaient moins abondantes et volaient moins que les mâles.

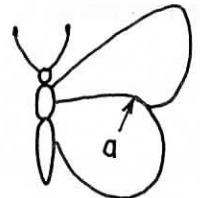
Le 23 avril 1983, un ami nordique, M. THUIL-LARD, de passage à Nîmes, me signalait avoir pris la veille, aux environs de Courbessac, une petite piéride qui pourrait bien être *E. tagis*. Dès le lendemain, au même endroit, je capturais un autre exemplaire de ce papillon dont la détermi-

nation m'était facilitée par la comparaison avec les exemplaires pris dans le Vaucluse, l'année précédente. Il s'agissait bien d'*E. tagis* et le 3 mai, toujours au même endroit, je prenais cinq exemplaires du papillon. M. COULONDRE, de Nîmes, en prenait lui-même un quelques jours plus tard.

J'ai revu alors tous les exemplaires d'*Euchloe ausonia crameri* de ma collection, *E. ausonia* est une espèce voisine d'*E. tagis* mais répandue sur une aire beaucoup plus vaste et assez commune dans le Gard. L'espèce est généralement plus grande qu'*E. tagis*. Et j'ai eu la surprise de trouver un petit exemplaire défraîchi, capturé en 1977 dans la garrigue au Nord de Nîmes et que j'avais pris pour *E. ausonia*. Il s'agissait en réalité d'*E. tagis*.



*E. tagis.*



*E. ausonia.*

Les caractères qui permettent de distinguer *E. tagis bellezina* et *E. ausonia crameri* sont les suivants : chez *E. tagis*, le bord costal (bc) de l'aile postérieure suit une courbe régulièrement arrondie, tandis que chez *E. ausonia* le même bord costal de l'aile postérieure forme un angle marqué (a).

En outre, les taches claires situées sous les ailes postérieures, sur fond gris-jaune-vert, sont d'un blanc mat chez *E. tagis* et blanc brillant, nacré chez les individus de première génération d'*E. ausonia*.

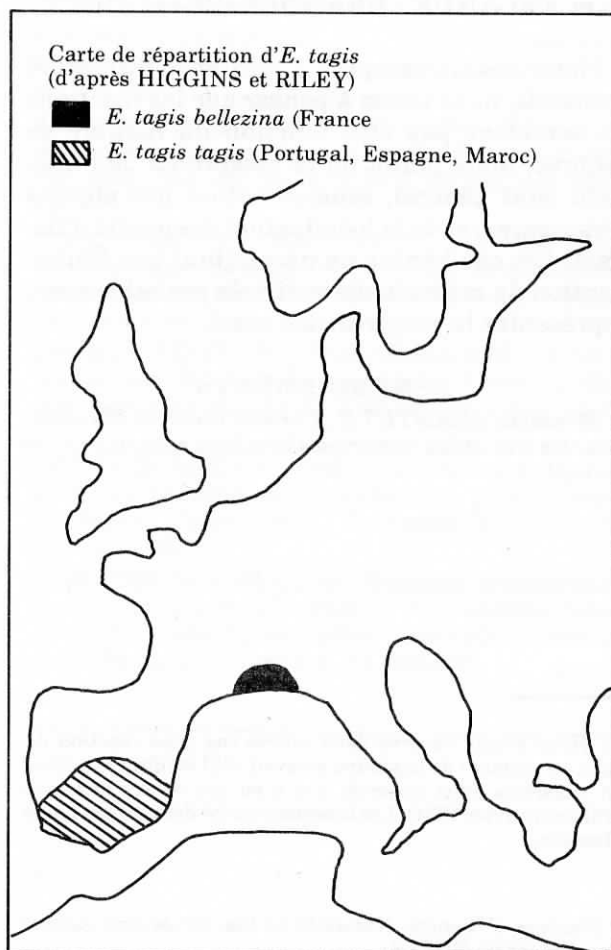
(1) Extrait de la Revue Française de Lépidoptérologie N°7-8 (1951), N° 18-19-20 (1952) et de la Revue ALEXANOR T.I. (1959)

Comme les premiers individus de deuxième génération d'*E. ausonia* (taches blanches mates sous les ailes postérieures) peuvent voler avec les derniers exemplaires d'*E. tagis* qui n'a qu'une seule génération étalée, le caractère le plus sûr pour distinguer les deux espèces reste celui de la forme du bord de l'aile postérieure.

Voilà, en tout cas, confirmée la présence d'*E. tagis* dans le Gard, au moins dans la région de Nîmes. Comme ce papillon peut se confondre avec plusieurs autres piérides printanières, non seulement *E. ausonia crameri* mais *Pontia daplidice* et à la rigueur avec *Anthocharis cardamines* ♀, au moins en vol, toutes espèces beaucoup plus répandues qu'*E. tagis* et qui se rencontrent en même temps qu'elles (nous les avons prises ensemble aussi bien dans le Vaucluse que dans le Gard) on comprend que la présence d'*E. tagis* ait pu passer inaperçue pour certains chasseurs.

Reste l'hypothèse de sa raréfaction pendant quelques années qui expliquerait qu'elle ait pu échapper à R. Gaillard ?

De toute manière le Gard paraît situé à la limite ouest de la zone de répartition en France d'*Euchloe tagis*.



Dans ses "Etudes sur le genre *Euchloe* Hb" publiées en 1945, se référant aux références bibliographiques et au matériel des collections qu'il avait étudiées, G. Bernardi avait relevé la présence d'*E. tagis bellezina* dans les départements suivants: Alpes Maritimes, Basses-Alpes, Var, Bouches-du-Rhône, Drôme, Vaucluse, Ardèche (près du Rhône), Hérault. Il ne parlait pas du Gard. Mais cela pouvait tenir au fait que les chasseurs de papillons étaient peu nombreux dans ce département.

Nous pouvons affirmer aujourd'hui qu'*E. tagis bellezina* existe dans le Gard mais nous n'avons pas eu confirmation de sa présence dans l'Hérault en questionnant un collectionneur averti de ce département, M. Ferlet.

En ce qui concerne les Bouches-du-Rhône, le Dr Siépi signalait, en 1904, *E. tagis bellezina* comme "volant de bonne heure, en Avril-Mai, dans les collines des environs de Marseille et d'Aix où elle était assez rare et assez localisée".

Il s'agit donc d'une espèce qui ne paraît pas très répandue, même dans les zones où elle a été signalée d'assez longue date, en France, d'où l'intérêt de sa présence confirmée dans la région de Nîmes.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERNARDI (G.), 1945 - Etudes sur le genre *Euchloe* Hb - *Miscellanea entomologica*, volume XLII, N°6, 65-104
- HIGGINS (L.G.) et RILEY (N.D.), Paris, 1971, 1975. Guide des Papillons d'Europe. Rhopaloures.
- LERAUT (Patrice), 1980 - Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse.
- SIEPI (Dr P.), 1904 - Catalogue raisonné des Lépidoptères, des Bouches-du-Rhône et de la Région de la Ste-Baume.
- STROBINO (Dr R.), 1976 - Etude comparative des espèces françaises du genre *Euchloe*. *Entomops*, Nice N° 38, 203-210